

MAISON
Votre jardin

VOTRE MAISON

Votre jardin

CADEAU
numéro
gratuit !
80€ seulement

Passion **brocante**

Trouvailles choc et charme fou :
5 maisons de chineurs à découvrir
Meubles, vaisselle... nos conseils
pour bien les dénicher
Les beaux jours du linge à l'ancienne

VÉRANDAS
vissez le style
Epoque

Belles étoffes et vieilles

Dans la cour dallée de parefeuilles anciens (des dalles de terre cuite rectangulaires) avec calade de galets, l'hiver s'est installé, laissant à la vieille bicyclette récupérée chez Emmaüs le soin de garder la maison ! Une très bonne idée : la vieille chaise longue dont l'assise a été remplacée par un drap de fil monogrammé, L'Atelier du Presbytère. Quant à la table d'office trouvée dans un mazel, (une petite cabane dans les vignes) elle attend avec impatience le retour des beaux jours !



dentelles

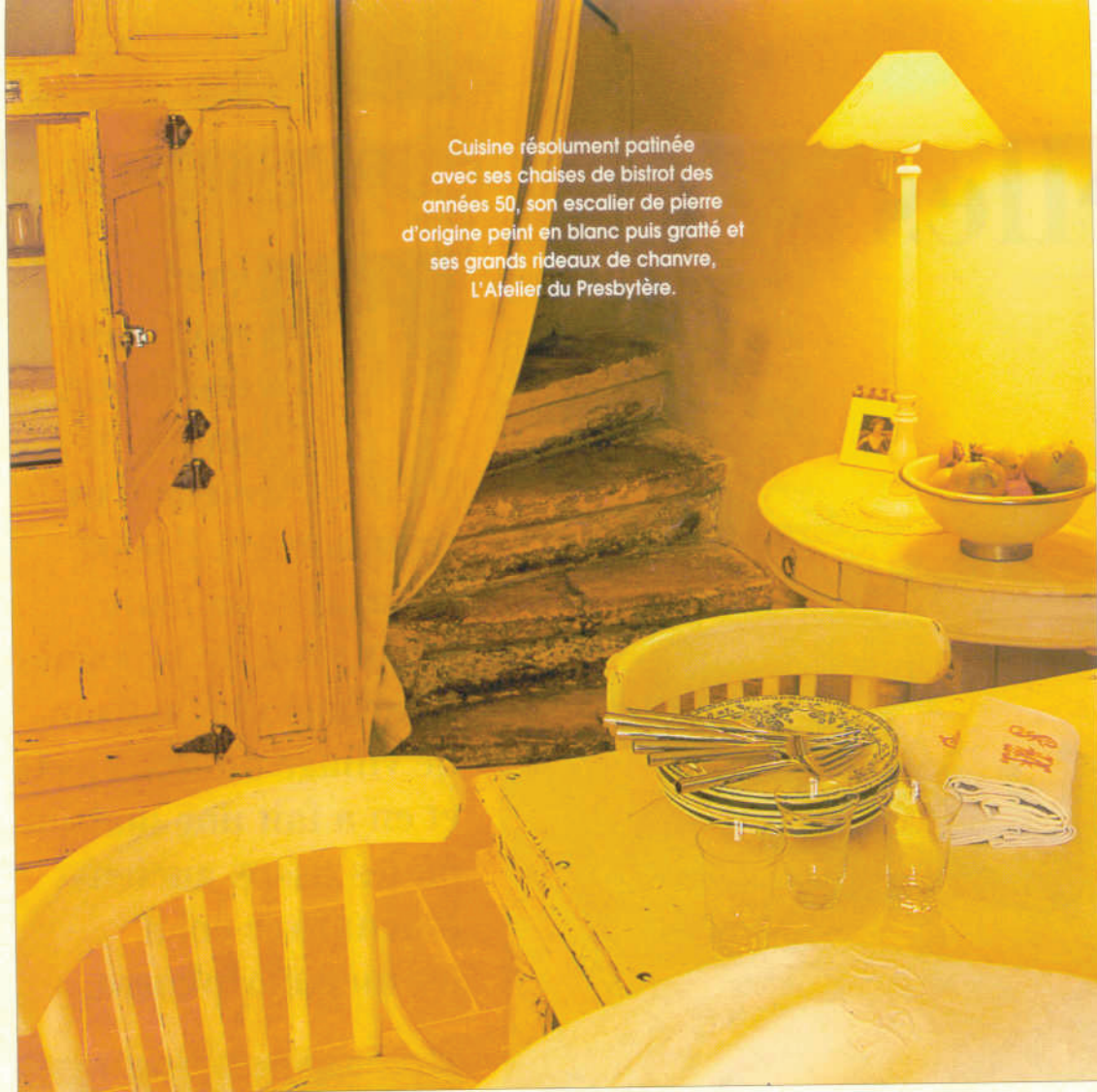


Quelque part près du Rhône, en plein cœur d'un

petit bourg à l'écart du temps, un jeune couple fou de brocante a racheté une maison de village du XIX^e siècle et en a fait une maison où les tissus anciens jouent avec éclat les métamorphoses.



Ce fauteuil en fer forgé des années 30 a été chiné à L'Isle-sur-la-Sorgue. Aujourd'hui, ce type de modèle est souvent réédité et se trouve donc facilement dans les boutiques de décoration.



Cuisine résolument patinée avec ses chaises de bistrot des années 50, son escalier de pierre d'origine peint en blanc puis gratté et ses grands rideaux de chanvre, L'Atelier du Presbytère.



Des torchons anciens brodés, L'Atelier du Presbytère, sont accrochés à une réplique de potence qu'utilisaient nos grands-mères pour suspendre les casseroles.

Transformation réussie : la nouvelle vie des nappes et des torchons anciens

Un portillon de fer rouillé, une allée de parefeuilles vieillis, une bordure de buis qui exhale des fragrances épicées comme pour souhaiter la bienvenue aux amis et la cour qui s'abandonne déjà aux prémices de l'hiver... Voilà le décor planté ! C'est au cœur d'un vieux village typiquement méditerranéen qu'un jeune couple « d'étrangers », comme l'on dit ici, a posé ses valises. La maison était à vendre, c'était un signe du destin ! Mais comme ils n'étaient pas du « coin » et qu'ils la souhaitaient « complètement Sud », notre couple a demandé à Françoise et Thierry Méchin-Pellet de se charger de tous les travaux et de tous les aménagements ! Ils ne pouvaient pas mieux tomber. L'histoire des créateurs de L'Atelier du Presbytère commence par une passion, celle qu'ils ont l'un



Une ancienne glacière de boucherie a été adaptée à la pièce et fait office de rangement pour le linge de cuisine et la vaisselle ancienne.

pour l'autre d'abord, et celle de la brocante ensuite ! Réunis dans la vie et dans leur course folle aux foires à tout, marchés aux puces et autres vide-greniers, ils s'arrêtent un jour dans la cité des vanniers, à Vallabrègues. Leurs multiples trouvailles s'exposent peu à peu dans une maison-boutique et leur attachement aux vieux tissus les pousse à faire revivre les anciennes toiles à matelas, les monogrammes brodés, les dentelles d'antan. Tous se transforment alors en rideaux, en sacs à linge, en bavoirs pour tout-petits, en tabliers de cuisine... Et si Françoise manie l'aiguille avec une dextérité et une créativité extrêmes, Thierry, quant à lui, est passé maître dans l'art de la restauration. A tous les deux, ils ne pouvaient mieux faire que de relever le défi que leur lançait cette petite maison de pierre nichée au fond d'une cour.

Les rideaux sous l'évier ont été confectionnés sur mesure par L'Atelier du Presbytère dans des draps monogrammés agrémentés de plis baigneuse. Ils ont été montés sur une tringle patinée grâce à de gros œillets de métal. L'ancienne balance a été récupérée à l'épicerie de Vallabrègues. Astucieux également, les paniers de boulangerie fixés sur des rails pour se transformer plus facilement en tiroirs.





Dans le séjour, la fenêtre du XVIII^e siècle a été récupérée dans un bâtiment du Parc de la Malmaison. Canapé Louis XV revu et corrigé en patine blanche et recouvert d'un lin ficelle. Grand rideau de chanvre brut, boutis ancien réédité, Elsa C.

Près du vieil évier en pierre bordé de carreaux anciens en faïence de Gien, un fauteuil «Marquise» du dernier chaisier de Vallabrègues, Les Fabriques Monleau ; ours et lapins en chiffon créés par Françoise pour L'Atelier du Presbytère.



Des meubles un peu classiques

rajeunis par les patines claires

Tout ce qu'il a été possible de trouver en «récup» l'a été. Dans le séjour et la cuisine, les sols trop détériorés ont dû être entièrement refaits avec des pierres de Fontvieille, le beau pays du Moulin de Daudet ! Autour de l'évier de pierre trouvé dans l'ancienne cuisine, d'authentiques carrelages de Gien bleus. L'escalier conduisant aux deux étages supérieurs et à la terrasse avait été peint en blanc. Il a été gratté pour mettre à nu la pierre sans y arriver totalement. L'effet est des plus réussis, donnant à l'ensemble la patine du vécu. Dans le séjour qui fait office d'entrée, l'ambiance est simple et volontairement dépouillée. Les canapés Louis XV ont été patinés de blanc et recouverts de lin ficelle. La couleur est donnée par les olives peintes sur le fauteuil «Marquise»

créé par la dernière fabrique de chaises paillées de Vallabrègues, la famille Monleau, qui perpétue depuis 1818 la tradition des chaises paillées provençales et camarguaises. Le coin-détente a été imaginé avec de gros coussins de sol carrés associés à des coussins de dos en chanvre et en toile à matelas d'autrefois. Sous la bibliothèque sont glissés de simples coffres en pin blanchis, montés sur roulettes et couverts de coussins habillés d'anciennes étoffes : une idée originale pour des sièges en sus ! Dans la salle à manger, les pierres apparentes des murs réchauffent encore l'atmosphère. Le mobilier est resté plus traditionnellement de bois sombre, comme les chaises Louis-Philippe héritées du grand-père et qui ne déparent pas dans l'ensemble. Côté vaisselle, tout a été chiné et dépareillé, mais en restant typé années 30.



L'heure du thé a sonné. On le boit dans des tasses en porcelaine allemande des années 30 trouvées dans un vide-grenier. Le plateau est posé sur un simple coffre en pin, Ikea, blanchi, patiné et monté sur roulettes. Il s'intégrera ensuite, avec quelques autres, sous la bibliothèque. Coussins de sol, Elsa C ; coussin de dos, L'Atelier du Presbytère.

Une table juponnée d'organdi, où trône une vaisselle ancienne volontairement dépareillée, attend les convives dans la salle à manger. Une vitrine grillagée accueille une très belle collection de saucières de tous âges. Sur le mur de pierre a pris place un vieux panier à salade, transformé en lanterne... Lumineux !



Dans la salle de bains tout en longueur, un rideau brodé du XIX^e siècle isole le cabinet de toilette. Le casier à bouteilles en fer a astucieusement été transformé en porte-serviettes. Fenêtre de récupération du XVIII^e siècle ; savons d'Alep, savons de Marseille bruts et produits de bain, Lothentique.

Des idées simples et efficaces

pour vivre le passé au présent

Le romantisme de la chambre incite à la rêverie... Le lit-bateau, couvert d'un boutis et de gros oreillers à volants, est particulièrement accueillant. Même si la nouvelle propriétaire avoue ne rien connaître à la couture, la vieille machine du début du siècle dernier décore la pièce avec originalité, tout comme le chevet vert qui n'est en fait qu'un vieux poêle à pétrole déniché dans un grenier... Simple mais il fallait y penser ! Les armoires sentent bon la lavande. On s'attendrait presque à y trouver les chemises en fil que portaient nos grands-mères ! Ouvrant



sur les vieux toits du petit village, la salle de bains est charmante et se répartie en plusieurs espaces délimités par des rideaux brodés ou par des cloisons de carrelage. Ici encore l'imagination a fait merveille. Preuve en est faite aussi avec l'étagère à bouteilles qui accueille aujourd'hui sans complexe le linge de toilette, ancien bien entendu !

TEXTE ET STYLISME : MARIE-LOUISE ARNAL.

PHOTOS : MARTINE CHENAIS.

Magnifique, ce sac à linge confectionné dans un drap de fil monogrammé, de la toile à matelas et de la dentelle ancienne, L'Atelier du Presbytère.

NOS REMERCIEMENTS CHALEUREUX AU C.R.T. DU LANGUEDOC-ROUSSILLON ET À L'OFFICE MUNICIPAL DU TOURISME DE BEUCAIRE QUI NOUS ONT AIDÉS À RÉALISER CE REPORTAGE.